



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 11 PARIS, 2024-11

Général

- [2024/234](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2024/235](#) Données sur les nouveaux organismes de quarantaine de l'UE dans EPPO Global Database
- [2024/236](#) Nouveau document de la CIPV : Impacts du changement climatique sur les organismes nuisibles des végétaux : une ressource technique en appui des organisations nationales et régionales de la protection des végétaux

Ravageurs

- [2024/237](#) Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Portugal
- [2024/238](#) Premier signalement d'une espèce d'*Epitrix* sur pomme de terre en Italie
- [2024/239](#) Premier signalement d'*Hemadas nubilipennis* aux Pays-Bas
- [2024/240](#) *Oligonychus perditus* n'est pas présent en Serbie
- [2024/241](#) Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en Espagne
- [2024/242](#) Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en Grèce
- [2024/243](#) Premiers signalements de *Dryocosmus kuriphilus*, d'*Oligonychus perseae* et de *Phoracantha recurva* aux Açores (PT)
- [2024/244](#) Plantes-hôtes d'*Euwallacea fornicatus* en Australie
- [2024/245](#) Éradication de *Meloidogyne enterolobii* aux Pays-Bas
- [2024/246](#) *Globodera pallida* à nouveau trouvé en Slovénie

Maladies

- [2024/247](#) Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Chine continentale
- [2024/248](#) Mise à jour sur la situation de *Xylella fastidiosa* en Iran et premier signalement sur luzerne
- [2024/249](#) *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* n'est pas présent en Argentine
- [2024/250](#) Révision de la taxonomie de *Grosmannia wagneri*

Agents de lutte biologique

- [2024/251](#) Lutte biologique préventive contre *Spodoptera frugiperda* à l'aide d'espèces de *Trichogramma*
- [2024/252](#) Lutte biologique contre *Ailanthus altissima* aux États-Unis
- [2024/253](#) Potentiel de *Chrysoperla carnea* en tant qu'agent de lutte biologique contre des punaises pentatomides

Plantes envahissantes

- [2024/254](#) Premier signalement de *Youngia japonica* dans l'archipel des Açores (PT)
- [2024/255](#) Premier signalement d'*Artemisia verlotiorum* en Azerbaïdjan
- [2024/256](#) Études sur quatre plantes exotiques envahissantes dans le sud-ouest de la Géorgie
- [2024/257](#) Élimination manuelle de *Reynoutria japonica* le long d'une rivière au Canada
- [2024/258](#) Lutte chimique à long terme contre les espèces de *Reynoutria* en République tchèque
- [2024/259](#) *Pueraria montana* var. *lobata* en Croatie
- [2024/260](#) Comparaison de l'herbivorie sur les plantes natives et non natives dans des jardins botaniques en Europe

2024/234 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Ips typographus (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - Annexes de l'UE) est signalé pour la première fois en Arménie (Karagyan *et al.*, 2024). **Présent.**

Tuta absoluta (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) est signalé pour la première fois en Corée du Sud. Le ravageur a été détecté en avril 2024 dans la province de Jeonbuk. Des prospections supplémentaires ont montré qu'il est également présent dans les provinces de Gyeonggi, de Gangwon, de Chungcheong et de Jeonnam, où il cause des dégâts dans les cultures commerciales de tomate, en particulier dans les exploitations agricoles bios (Lee *et al.*, 2024). **Présent.**

- **Signalements détaillés**

Au Mexique, *Anastrepha ludens* (Diptera : Tephritidae, Liste A1 de l'OEPP) est signalé être un ravageur des vergers commerciaux de pommiers (*Malus domestica*) dans les états de Nuevo León et d'Hidalgo (Aluja *et al.*, 2024).

En octobre 2024, *Leptoglossus occidentalis* (Heteroptera : Coreidae) a été observé pour la première fois aux Açores (PT). Un spécimen adulte a été trouvé près d'Igreja do Capelo dans l'ouest de l'île de Faial (van der Heyden, 2024).

En Chine, *Psacotha hilaris* (Coleoptera : Cerambycidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) avait été signalé dans le 'Sud de la Chine'. Un article récent signale sa présence dans les provinces chinoises suivantes : Anhui, Chongqing, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Qinghai, Shaanxi, Shandong, Shanxi, Sichuan, Yunnan, Zhejiang (Zhang *et al.*, 2024).

Xylella fastidiosa subsp. *sandyi* est signalée pour la première fois à Hawaii (États-Unis). En décembre 2022, la bactérie a été détectée à Kula sur des lauriers-roses (*Nerium oleander*) présentant un rabougrissement et un flétrissement (Lutgen *et al.*, 2024).

- **Éradication**

En Croatie, *Thrips parvispinus* (Thysanoptera : Thripidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé sur un *Hydrangea* en pot en 2017 dans une jardinerie de la municipalité de Metkovic (SI OEPP 2018/094). Ce foyer a été éradiqué.

- **Plantes-hôtes**

Dans le SI OEPP 2024/227, il était noté que le tobacco ringspot virus (*Nepovirus nicotianae*, TRSV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté sur plusieurs nouvelles plantes-hôtes. La liste de cet article est incorrecte et devrait être : *Coleus* sp., *Pelargonium zonale*, *Salvia rosmarinus*.

- Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie

Au cours de prospections en plein champ menées depuis 2021 en Sicile (Italie), des infestations d'insectes xylophages associées à des symptômes de brûlure des tiges et de nécrose interne ont été observées sur laurier (*Laurus nobilis*) dans des environnements urbains (parcs, jardins, rues de villes) et des pépinières. Des études ont mis en évidence la présence du scolyte à ambrosia *Xylosandrus compactus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) et d'une nouvelle espèce de champignon, *Thyridium lauri* sp. nov. Des tests d'inoculation ont permis de vérifier les postulats de Koch et de confirmer que *T. lauri* est pathogène sur *L. nobilis*. Des études supplémentaires sont nécessaires pour comprendre les interactions entre cette nouvelle espèce de champignon et *X. compactus* (Leonardi *et al.*, 2024).

- Sources:**
- Aluja M, Acosta E, Enciso-Ortiz E, Ortega-Casas R, Altúzar-Molina A, Camacho-Vázquez C, Monribot-Villanueva JL, Guerrero-Analco JA, Pascacio-Villafán C, Guillén L (2024) Expansion to new habitats and a new commercial host (*Malus domestica*) by *Anastrepha ludens* (Tephritidae) likely influenced by global warming. *Scientific Reports* 14(1), 27729. <https://doi.org/10.1038/s41598-024-78727-2>
- Karagyan G, Kalashian M, Ghrejyan T, Mazmanyanyan M, Petrov A (2024) Annotated checklist of Armenian Platypodinae and Scolytinae (Coleoptera: Curculionidae). *Zootaxa* 5514(1), 41-65.
- Leonardi GR, Aiello D, Di Pietro C, Gugliuzzo A, Tropea Garzia G, Polizzi G, Voglmayr H (2024) *Thyridium lauri* sp. nov. (Thyridiaceae, Thyridiales): a new pathogenic fungal species of bay laurel from Italy. *MycoKeys* 110, 211-236. <https://doi.org/10.3897/mycokeys.110.129228>
- Lee MH, Jeong D, Lee GS, Paik C (2024) First report of *Phthorimaea absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae) in Korea. *Journal of Integrated Pest Management* 15(1), 36. <https://doi.org/10.1093/jipm/pmae028>
- Lutgen H, Vowell T, Marquez J, Ho J, Matsunaga J, Melzer M (2024) First report of *Xylella fastidiosa* subsp. *sandyi* infecting oleander (*Nerium oleander*) in Hawaii, USA. *New Disease Reports* 50(1). <https://doi.org/10.1002/ndr2.12308>
- ONPV de Croatie (2024-10).
- van der Heyden T (2024) First record of *Leptoglossus occidentalis* Heidemann, 1910 (Heteroptera: Coreidae) from the Azores (Portugal). *Arquivos Entomológicos* 30, 249-250.
- Zhang L, Wang P, Xie G, Wang W (2024) Using ecological niches to determine potential habitat suitability for *Psacotha hilaris* (Coleoptera: Cerambycidae) and its natural enemies in China under future climates. *Journal of Economic Entomology*, toae203.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, éradication, plantes-hôtes, nouveau signalement, organisme nuisible nouveau, taxonomie

Codes informatiques : ANSTLU, GNORAB, IPSXTY, LEPLOC, PSACHI, THRISE, TRSV00, TYRDLA, XYLEFA, XYLEFS, AM, CN, HR, KR, MX, PT, US

2024/235 Données sur les nouveaux organismes de quarantaine de l'UE dans EPPO Global Database

Depuis 2021, de nombreux organismes ont été ajoutés à la liste des organismes nuisibles réglementés de l'UE (SI OEPP 2022/030). Pour beaucoup d'entre eux, EPPO Global Database ne contenait pas de données, mais le Secrétariat de l'OEPP a préparé des listes de répartition et de plantes-hôtes pour ces espèces. Des listes de répartition et de plantes-hôtes sont désormais disponibles pour les organismes nuisibles suivants, qui figurent tous à l'Annexe II A de l'UE (organismes de quarantaine A1) :

Organisme nuisible	Type	Famille	Lien vers EPPO Global Database
Buckland valley grapevine yellows phytoplasma	Bacteria	Acholeplasmataceae	https://gd.eppo.int/taxon/PHYYP77
' <i>Candidatus Phytoplasma hispanicum</i> '	Bacteria	Acholeplasmataceae	https://gd.eppo.int/taxon/PHYYP07
' <i>Candidatus Phytoplasma ziziphi</i> '	Bacteria	Acholeplasmataceae	https://gd.eppo.int/taxon/PHYYPZI
Clover yellow edge phytoplasma	Bacteria	Acholeplasmataceae	https://gd.eppo.int/taxon/PHYYP19
<i>Botryosphaeria kuwatsukai</i>	Fungi	Botryosphaeriaceae	https://gd.eppo.int/taxon/PHYYOPI
<i>Neocosmospora ambrosia</i>	Fungi	Nectriaceae	https://gd.eppo.int/taxon/FUSAAM
<i>Lepyronia quadrangularis</i>	Insecta	Aphrophoridae	https://gd.eppo.int/taxon/LEPOQU
<i>Clastoptera achatina</i>	Insecta	Cercopidae	https://gd.eppo.int/taxon/CLASAC
<i>Clastoptera brunnea</i>	Insecta	Cercopidae	https://gd.eppo.int/taxon/CLASBR
<i>Poophilus costalis</i>	Insecta	Cercopidae	https://gd.eppo.int/taxon/POOPCO
<i>Acrogonia citrina</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ACRGCI
<i>Acrogonia virescens</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ACRGVI
<i>Bucephalogonia xanthophis</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/BUCLXA
<i>Cuerna costalis</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/CUERCO
<i>Cuerna occidentalis</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/CUEROC
<i>Dechaona missionum</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ONCMMI
<i>Dilobopterus costalimai</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/DLBPCO
<i>Ferrariana trivittata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/FRRATR
<i>Fingeriana dubia</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/FINGDU
<i>Friscanus friscanus</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/FRISFR
<i>Helochara delta</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/HELHDE
<i>Homalodisca ignorata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/HOMLIG
<i>Homalodisca insolita</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/HOMLIN
<i>Macugonalia cavifrons</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/MAGOCA
<i>Macugonalia leucomelas</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/MAGOLE
<i>Molomea consolidata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/MOLMCO
<i>Neokolla hieroglyphica</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/GRCPHI
<i>Neokolla severini</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/NKOLSE
<i>Oncometopia facialis</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ONCMFA
<i>Oncometopia nigricans</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ONCMNI
<i>Oncometopia orbona</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ONCMUN
<i>Oragua discooidula</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/ORAGDI
<i>Pagaronia confusa</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PGARCO
<i>Pagaronia furcata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PGARFU
<i>Pagaronia tredecimpunctata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PGARTR
<i>Pagaronia triunata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PGARTN
<i>Parathona gratiosa</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PTHOGR
<i>Plesiommata corniculata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PLSOCO
<i>Plesiommata mollicella</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/PLSOMO
<i>Sibovia sagata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/SIBOSA
<i>Sonesimia grossa</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/SONEGR
<i>Tapajosa rubromarginata</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/TAPARU
<i>Tettigella ferruginea</i>	Insecta	Cicadellidae	https://gd.eppo.int/taxon/TETTFE

Organisme nuisible	Type	Famille	Lien vers EPPO Global Database
<i>Cyphonia clavigera</i>	Insecta	Membracidae	https://gd.eppo.int/taxon/CYPACG
<i>Strawberry necrotic shock virus</i>	Virus	Bromoviridae	https://gd.eppo.int/taxon/SNSV00
<i>Strawberry chlorotic fleck-associated virus (Closterovirus fragariae)</i>	Virus	Closteroviridae	https://gd.eppo.int/taxon/SCFAV0
<i>Strawberry leaf curl virus</i>	Virus	Geminiviridae	https://gd.eppo.int/taxon/STWLCV
<i>Tomato severe rugose virus (Begomovirus solanumseverugosi)</i>	Virus	Geminiviridae	https://gd.eppo.int/taxon/TOSRV0
<i>Squash vein yellowing virus (Ipomovirus cucurbitavenaflavi)</i>	Virus	Potyviridae	https://gd.eppo.int/taxon/SQVYVX

Source : Secrétariat de l'OEPP (2024-11).

Mots clés supplémentaires : répartition géographique, plantes-hôtes

Codes informatiques : ACRGCI, ACRGVI, BUCLXA, CLASAC, CLASBR, CUERCO, CUEROC, CYPACG, DLBPCO, FINGDU, FRISFR, FRRATR, FUSAAM, GRCPHI, HELHDE, HOMLIG, HOMLIN, LEPOQU, MAGOCA, MAGOLE, MOLMCO, NKOLSE, ONCMFA, ONCMMI, ONCMNI, ONCMUN, ORAGDI, PGARCO, PGARFU, PGARTN, PGARTR, PHYOPI, PHYP07, PHYP19, PHYP77, PHYPZI, PLSOCO, PLSOMO, POOPCO, PTHOGR, SCFAV0, SIBOSA, SNSV00, SONEGR, SQVYVX, STWLCV, TAPARU, TETTFE, TOSRV0

2024/236 Nouveau document de la CIPV : Impacts du changement climatique sur les organismes nuisibles des végétaux : une ressource technique en appui des organisations nationales et régionales de la protection des végétaux

Le changement climatique a un impact sur les écosystèmes et les systèmes de production agricole du monde entier, et le Secrétariat de la CIPV a récemment publié le document "Climate-change impacts on plant pests : a technical resource to support national and regional plant protection organizations" (impacts du changement climatique sur les organismes nuisibles des végétaux : une ressource technique en appui des organisations nationales et régionales de la protection des végétaux).

L'objectif de ce document est de fournir des conseils techniques et opérationnels aux ONPV et aux ORPV sur la manière d'évaluer et de gérer efficacement le risque phytosanitaire résultant du changement climatique. Ce document a été préparé par les experts du Groupe de réflexion de la Commission des mesures phytosanitaires (CMP) sur le changement climatique et les questions phytosanitaires, sous la supervision du Bureau de la CMP, et il a également été soumis à la consultation des pays. Le document comprend les chapitres suivants :

- Impacts du changement climatique sur les végétaux et les organismes nuisibles des végétaux
- Évaluation des effets du changement climatique sur la santé des végétaux
- Gestion des effets du changement climatique sur la santé des végétaux
- Études de cas

Ce document est en libre accès sur le site Internet de la FAO : <https://doi.org/10.4060/cd1615en>

Source : Secrétariat de la CIPV (2024-11).

Mots clés supplémentaires : publication, CIPV, changement climatique, ARP

2024/237 Premier signalement de *Scirtothrips dorsalis* au Portugal

L'ONPV du Portugal a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Scirtothrips dorsalis* (Thysanoptera : Thripidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire.

Dans le cadre du programme de prospection officiel mené en 2024, la présence de *S. dorsalis* a été détectée et confirmée par des analyses au laboratoire, sur 6 sites (jardins privés et sites publics) de la région de l'Algarve (municipalités d'Alcoutim e Pereiro, Budens Guia, São Gonçalo de Lago, Vila Real de Santo António, et Vila do Bispo e Raposeira) en septembre 2024. Les hôtes trouvés infestés sont *Myoporum* sp.* et *Citrus x limon*.

Des zones délimitées associées à ces découvertes ont été établies et des mesures phytosanitaires officielles sont prises dans les zones délimitées conformément au Règlement (UE) 2016/2031. Les mesures comprennent des traitements phytosanitaires, la destruction des parties de plantes infestées, l'interdiction de déplacer du matériel végétal hors de la zone infestée (sauf les fruits et les semences), et un suivi intensif dans les zones tampons.

Le statut phytosanitaire de *Scirtothrips dorsalis* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

* Nouvelle plante-hôte.

Source : ONPV du Portugal (2024-10).

Photos *Scirtothrips dorsalis*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCITDO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : SCITDO, PT

2024/238 Premier signalement d'une espèce d'*Epitrix* sur pomme de terre en Italie

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la présence possible sur son territoire d'une espèce d'*Epitrix* (Coleoptera : Chrysomelidae) attaquant les tubercules de pomme de terre (*Solanum tuberosum*). En octobre 2024, un opérateur professionnel de la région Emilia-Romagna a trouvé plusieurs tubercules de pomme de terre présentant des signes d'infestation par un *Epitrix* sp. dans un entrepôt réfrigéré. Des échantillons officiels ont été prélevés et une enquête est en cours sur la filière d'introduction éventuelle. Des mesures officielles conformes au Règlement de l'UE 2012/270/EU sont mises en œuvre. Quatre espèces d'*Epitrix* nuisibles aux tubercules de pomme de terre sont listées par l'OEPP : *Epitrix tuberis* et *E. subcrinita* sur la Liste A1 de l'OEPP, et *E. cucumeris* et *E. papa* sur la Liste A2 de l'OEPP.

Le statut phytosanitaire d'*Epitrix* sp. en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source : ONPV d'Italie (2024-10).

Décision d'exécution de la Commission du 16 mai 2012 en ce qui concerne des mesures d'urgence destinées à prévenir l'introduction et la propagation dans l'Union d'*Epitrix cucumeris* (Harris), d'*Epitrix papa* sp. n. d'*Epitrix subcrinita* (Lec.) et

d'*Epitrix tuberis* (Gentner) (2012/270/UE).
http://data.europa.eu/eli/dec_impl/2012/270/2018-01-05

Photos *Epitrix cucumeris*. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXCU/photos>
Epitrix papa. <https://gd.eppo.int/taxon/EPIXPP/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : 1EPIXG, EPIXSP, IT

2024/239 Premier signalement d'*Hemadas nubilipennis* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Hemadas nubilipennis* (Hymenoptera : Pteromalidae - ptéromale galligène*) sur son territoire. Sa présence a été officiellement confirmée en septembre 2024 sur des *Vaccinium corymbosum* cultivés pour la production de fruits. Cependant, sur la base de l'observation de vieilles galles et de signalements non officiels en 2019, on pense qu'*H. nubilipennis* est probablement présent aux Pays-Bas depuis plus longtemps. Une catégorisation d'organisme nuisible réalisée pour le Royaume-Uni par un scientifique invité au Canada a conclu que l'introduction du ravageur au Royaume-Uni n'entraînerait pas de dégâts importants en raison du cycle de production relativement court des myrtilles et de l'utilisation au Royaume-Uni de variétés qui ne sont pas fortement sensibles (CFIA, 2023). L'ONPV néerlandaise note que cela s'applique également aux Pays-Bas et ajoute que les espèces de *Vaccinium* sauvages natives aux Pays-Bas ne sont pas des plantes-hôtes connues. Par conséquent, aucune mesure n'a été prise contre *H. nubilipennis*.

Le statut phytosanitaire d'*Hemadas nubilipennis* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Présent**.

* **Note de l'OEPP** : *Hemadas nubilipennis* est présent dans l'est du Canada et aux États-Unis où il s'agit d'un ravageur occasionnel des myrtilliers (*Vaccinium angustifolium*, *V. corymbosum* et *V. myrtilloides*). Les femelles pondent dans les jeunes pousses, ce qui entraîne la formation de galles réniformes. Le développement de ces galles sur les jeunes pousses peut réduire la production de baies (d'environ 3 %). En outre, des galles peuvent contaminer les myrtilles récoltées.

Source : ONPV des Pays-Bas (2024-11).

CFIA (2023) Pest categorization *Hemadas nubilipennis* (Ashmead) (Hymenoptera: Pteromalidae) Blueberry stem gall wasp. Canadian Food Inspection Agency.
<https://pra.eppo.int/pr/2a5f84bc-6796-49a1-b38a-f0401c005a81>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : HMDANU, NL

2024/240 *Oligonychus perditus* n'est pas présent en Serbie

L'acarien *Oligonychus perditus* (Acari : Tetranychidae, Liste A1 de l'OEPP) est natif de Chine, du Japon, de la péninsule coréenne et de Taïwan. Il a été intercepté dans les échanges commerciaux mais n'a jamais été signalé être établi hors de sa zone d'indigénat. Dans un article récent, Merdjo *et al.* (2024) ont signalé qu'*O. perditus* a été trouvé pour la première fois en Serbie au cours de prospections menées en 2020-2023 dans 32 localités : 16 localités

sur des plantes du genre *Juniperus* (Cupressaceae), et 16 localités sur des plantes des genres *Prunus*, *Malus* et *Cydonia* (Rosaceae).

O. perditus est un organisme de quarantaine A1 pour la Serbie. Lorsque l'ONPV de Serbie a pris connaissance de cette découverte, elle a mené une prospection ciblée en août et septembre 2024 en collaboration avec les auteurs, et a prélevé des échantillons sur les 32 sites mentionnés dans l'article. L'identification des acariens collectés a été réalisée par le laboratoire du Département d'entomologie et de zoologie agricole de l'Université de Belgrade. L'ONPV ayant noté que certains conifères avaient été mal identifiés, l'identification des plantes-hôtes a été réalisée par l'Institut forestier de Belgrade. *O. perditus* n'a été identifié dans aucun des échantillons prélevés au cours de la prospection. Sur les conifères, la seule espèce d'*Oligonychus* trouvée était *O. ununguis* (espèce cosmopolite étroitement apparentée) ainsi que deux espèces non natives, *Eotetranychus libocedri* et *Eotetranychus thujae*. Aucun dégât important n'a été signalé sur conifère. Sur les arbres fruitiers (*Prunus*, *Malus* et *Cydonia*), aucune espèce d'*Oligonychus* n'a été trouvée. L'ONPV conclut qu'*O. perditus* n'est pas présent en Serbie.

Le statut phytosanitaire d'*Oligonychus perditus* en Serbie est officiellement déclaré ainsi : **Absent, signalements non valables.**

Source : Medjo I, Marić I, Marčić D, Ueckermann EA (2024) First distribution records of the quarantine mite pest *Oligonychus perditus* (Acari: Tetranychidae) in Europe. *International Journal of Acarology* 50(6), 498-502.

ONPV de Serbie (2024-10).

Photos *Oligonychus perditus*. <https://gd.eppo.int/taxon/OLIGPD/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement réfuté, absence

Codes informatiques : OLIGPD, PARTUN, RS

2024/241 Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en Espagne

Xylotrechus chinensis (Coleoptera : Cerambycidae, Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Espagne en Catalonia en 2013, puis dans la Comunidad Valenciana en 2018 (SI OEPP 2018/155, SI 2022/001).

Des chercheurs ont mené une étude pour évaluer la dissémination du ravageur en Catalonia entre 2020 et 2023, et identifier les méthodes de lutte potentielles. En 2020, la présence du coléoptère était connue dans 12 municipalités. En date de décembre 2023, *X. chinensis* s'était disséminé en Catalonia, dans 65 municipalités au total, couvrant 1134 km². Les municipalités se trouvent dans 2 provinces (56 dans la province de Barcelona et 9 dans la province de Tarragona).

Il est également noté que les adultes peuvent émerger entre mi-mai et fin septembre (alors qu'ils avaient auparavant été observés émerger entre mi-juin et mi-août). Cela est peut-être lié à l'augmentation des températures liée au changement climatique. Il convient d'en tenir compte pour les applications de traitements insecticides sur les arbres infestés.

Source : Sarto i Monteys V, Savin I, Tutusaus GT, Balsach MB (2024) New evidence on the spread in Catalonia of the invasive longhorn beetle, *Xylotrechus chinensis*, and the efficacy of abamectin control. *Scientific Reports* 14(1), 26754. <https://doi.org/10.1038/s41598-024-78265-x>

Photos *Xylotrechus chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLOCH, ES

2024/242 Mise à jour sur la situation de *Xylotrechus chinensis* en Grèce

Xylotrechus chinensis (Coleoptera : Cerambycidae, Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Grèce (Crète) en 2017 (SI OEPP 2018/156) et sur le continent (Athènes) en 2020 (SI 2020/091). Le ravageur se dissémine rapidement dans le Péloponnèse, causant des dégâts importants et une mortalité des mûriers (*Morus* spp.) en Corinthie (Nemea, Daphni et Vasiliko). Au cours d'études comparatives sur les méthodes de piégeage, Kavallieratos *et al.* ont noté que les adultes volent entre fin avril et mi-octobre.

Source : Gastouniotis G, Kakiopoulos G (2024) New records and distributional data of some Coleoptera and Hymenoptera from Greece. *Natura Croatica* 33(1), 123-138.
Kavallieratos NG, Boukouvala MC, Skourti A, Antonatos S, Petrakis PV, Papachristos DP, Papadoulis GT (2023) Comparison of three attractants for the effective capture of *Xylotrechus chinensis* adults in multi-funnel traps. *Insects* 14(8), 676.
<https://doi.org/10.3390/insects14080676>

Photos *Xylotrechus chinensis*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLOCH/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLOCH, GR

2024/243 Premiers signalements de *Dryocosmus kuriphilus*, d'*Oligonychus perseae* et de *Phoracantha recurva* aux Açores (PT)

Grâce aux efforts continus d'inventaire et de suivi aux Açores (Portugal), 13 espèces d'arthropodes sont signalées pour la première fois dans l'Archipel, parmi lesquelles les insectes suivants. Ces derniers ont tous été trouvés sur l'île de Terceira :

- *Dryocosmus kuriphilus* (Hymenoptera : Cynipidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur des châtaigniers (*Castanea sativa*) dans les localités de Terra-Chã et de Biscoitos.
- *Oligonychus perseae* (Acari : Tetranychidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé dans des vergers d'avocatiers dans les localités de Terra-Chã et de São Pedro. Il est noté que les vergers d'avocatiers sont rares aux Açores et que les impacts de ce nouveau ravageur restent à quantifier.
- Un seul spécimen de *Phoracantha recurva* (Coleoptera : Cerambycidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé sur le campus de l'Université des Açores où poussent plusieurs *Eucalyptus globulus*.

Source : Boieiro M, Varga-Szilay Z, Costa R, Crespo L, Leite A, Oliveira R, Pozsgai G, Rego C, Calado H, Teixeira M, Lopes DH, Soares A, Borges PAV (2024) New findings of terrestrial arthropods from the Azorean Islands. *Biodiversity Data Journal* 12, e136391. <https://doi.org/10.3897/BDJ.12.e136391>

Photos *Dryocosmus kuriphilus*. <https://gd.eppo.int/taxon/DRYCKU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DRYCKU, OLIGPA, PHOARE, PT

2024/244 Plantes-hôtes d'*Euwallacea fornicatus* en Australie

En Australie, un foyer d'*Euwallacea fornicatus* (Coleoptera : Curculionidae : Scolytinae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2021 dans la zone métropolitaine de Perth, en Western Australia (SI OEPP 2022/001). Le foyer est toujours limité à cette zone et des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour empêcher toute dissémination. Une liste de plus de 190 plantes-hôtes d'*E. fornicatus sensu stricto* a récemment été publiée, qui précise si le ravageur peut se reproduire ou non sur ces plantes-hôtes. Les espèces de plantes sont ajoutées à cette liste lorsque l'identité du coléoptère et/ou de son champignon symbiotique a été confirmée par séquençage de l'ADN. Parmi les arbres-hôtes reproducteurs, les espèces suivantes sont jugées être des hôtes préférés en Western Australia : *Acer negundo*, *Coprosma repens*, *Delonix regia*, *Erythrina x sykesii*, *Ficus macrophylla*, *Ficus rubiginosa*, *Morus alba*, *Morus nigra*, *Platanus x acerifolia*, *Robinia pseudoacacia*. La liste des plantes-hôtes d'*E. fornicatus* a été mise à jour dans EPPO Global Database : <https://gd.eppo.int/taxon/EUWAWH/hosts>

Source : Government of Western Australia. Department of Primary Industries and Regional Development. Polyphagous shot-hole borer (PSHB). Australian Host List (version 24.0, 2024-09-30). https://www.agric.wa.gov.au/sites/gateway/files/PSHB-WA-Host-List_2.pdf

Photos *Euwallacea fornicatus* s.l. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLBFO/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes-hôtes

Codes informatiques : EUWAWH, AU

2024/245 Éradication de *Meloidogyne enterolobii* aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, le nématode à galles *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en janvier 2023 sur des *Ficus microcarpa* d'ornement en pot dans une entreprise de vente au détail (SI OEPP 2023/046).

Des études de traçabilité en amont et en aval ont permis de détecter le nématode dans 12 lieux de production au total. *M. enterolobii* a été détecté sur des *F. microcarpa* en mars 2023 dans deux autres entreprises qui importent des plantes de Chine. En avril 2023, une prospection spécifique a ciblé tous les producteurs similaires aux Pays-Bas. *M. enterolobii* a été à nouveau détecté : deux fois sur *F. microcarpa* et une fois sur des *Zelkova**. Des inspections ultérieures sur ces sites ont également détecté le ravageur sur des *Sageretia** et des *Syzygium**. Au cours de la même période, deux autres découvertes ont eu lieu : une sur des *Callistemon** provenant d'un autre État membre de l'UE et l'autre sur *F. microcarpa*. Des découvertes supplémentaires ont eu lieu au cours d'inspections à l'exportation en octobre 2023, novembre 2023 et début 2024 sur *F. microcarpa*, ainsi que sur *Syzygium* en août 2024.

Toutes les découvertes sont liées à du matériel commercialisé provenant d'un pays tiers et d'un État membre de l'UE. Des mesures d'éradication ont été appliquées pour chaque foyer. Plus de 300 000 plantes des lots contaminés ont été détruites. Une période de quarantaine d'au moins dix semaines a été imposée aux autres lots de végétaux destinés à la plantation qui étaient raccordés au même système d'irrigation sur les lieux de production infestés. Ces plantes ont été libérées après des contrôles méticuleux des systèmes racinaires. L'ONPV a confirmé que l'éradication du ravageur a été terminée en octobre 2024.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne enterolobii* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

* On peut noter qu'aucune espèce de *Zelkova* ou de *Sageretia* n'était auparavant listée comme hôte dans EPPO Global Database, et que seul *Syzygium aromaticum* était listée pour le genre *Syzygium*. Aucune espèce de *Callistemon* n'est signalée être hôte, mais *Melaleuca citrina* (souvent commercialisée sous le nom 'callistemon') est un hôte.

Source : ONPV des Pays-Bas (2024-11).

Photos *Meloidogyne enterolobii*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGMY/photos>

Mots clés supplémentaires : éradication, absence

Codes informatiques : MELGMY, NL

2024/246 *Globodera pallida* à nouveau trouvé en Slovénie

En Slovénie, *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 2012 (SI OEPP 2012/164) et il été éradiqué (SI 2023/203).

Au cours de la prospection officielle sur les nématodes à kystes de la pomme de terre, deux échantillons de sol prélevés dans deux parcelles (0,45 ha au total) ont donné un résultat positif en octobre 2024. Ces deux parcelles, dans lesquelles des pommes de terre de consommation (*Solanum tuberosum*) avaient été cultivées les années précédentes, se trouvent dans la municipalité d'Ilirska Bistrica (région de Primorsko-notranjska). Des zones délimitées (sites de production infestés) ont été établies et des mesures appropriées seront appliquées conformément au Règlement (UE) 2022/1192 et à son dernier amendement par le Règlement (UE) 2024/2060.

Le statut phytosanitaire de *Globodera pallida* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source : ONPV de Slovénie (2024-11).

Règlement d'exécution (UE) 2022/1192 de la Commission du 11 juillet 2022 établissant des mesures destinées à éradiquer *Globodera pallida* (Stone) Behrens et *Globodera rostochiensis* (Wollenweber) Behrens et à prévenir leur propagation (amendé en 2024, Règlement d'exécution (UE) 2024/2060).
http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2022/1192/2024-08-20

Photos *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : HETDPA, SI

2024/247 Premier signalement de *Xylella fastidiosa* en Chine continentale

En Chine, la maladie ‘walnut leaf scorch’ a été signalée pour la première fois sur *Juglans regia* en 2012 à Hotan (province du Xinjiang). Les symptômes comprennent des taches brunes sur les folioles, qui s’étendent ensuite le long du bord des feuilles dans un motif ressemblant à une flamme. Les zones atteintes s’enroulent vers l’intérieur avec un halo jaune. Dans les cas les plus graves, les feuilles sèchent et rétrécissent, ce qui affecte l’arbre tout entier.

Xylella fastidiosa (Liste A2 de l’OEPP) a été détectée par PCR dans des échantillons de feuilles de noyer (*Juglans regia*) provenant de trois localités du Xinjiang. Les postulats de Koch ont été vérifiés. La sous-espèce impliquée a été identifiée comme étant *X. fastidiosa* subsp. *multiplex*.

Selon le Secrétariat de l’OEPP, il s’agit du premier signalement confirmé de *X. fastidiosa* en Chine continentale. Les auteurs notent que *X. fastidiosa* a été trouvée infecter la vigne dans la province du Shaanxi (Chu, 2001) mais le Secrétariat de l’OEPP n’a pas pu accéder à cette publication et n’a pas pu trouver d’autres signalements de la bactérie en Chine. *X. fastidiosa* est par ailleurs présente à Taïwan.

Source : Chu YJ. (2001) Pierce’s disease of grape and control techniques. *Yantai Fruits* 4, 11-12 (in Chinese).
Guo T, Wang S, Pan C, Sattar A, Xing C, Hao H, Zhang C (2024) Evidence of the involvement of *Xylella fastidiosa* in the occurrence of walnut leaf scorch in Xinjiang, China. *Plant Disease*. <https://doi.org/10.1094/PDIS-07-23-1430-PDN>

Photos *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XYLEFA, XYLEFM

2024/248 Mise à jour sur la situation de *Xylella fastidiosa* en Iran et premier signalement sur luzerne

En Iran, *Xylella fastidiosa* (Liste A2 de l’OEPP) a été signalée pour la première fois en 2014 sur des plants de vigne (*Vitis vinifera*) et des amandiers (*Prunus dulcis*) symptomatiques, et en 2019 sur des pistachiers (*Pistacia vera*). Les études menées en 2019 ont permis d’identifier deux sous-espèces : *X. fastidiosa* subsp. *fastidiosa* sur vigne et *X. fastidiosa* subsp. *multiplex* sur pistachier et amandier.

Une campagne d’échantillonnage systématique a été menée dans les cultures de différentes régions d’Iran pendant l’été, entre 2019 et 2022, dans les régions de Qazvin, Ispahan, Tchaharmahal-et-Bakhtiari, Guilan, Zandjan, Téhéran, ainsi que dans les régions centrales d’Hormozgan et de Kerman. 403 échantillons ont été collectés au total sur plusieurs cultures, y compris la luzerne (*Medicago sativa*), l’amandier, le cerisier, les agrumes, la vigne, l’olivier et le pistachier. *X. fastidiosa* n’a pas été détectée sur olivier, sur agrumes ou sur cerisier. *X. fastidiosa* a été détectée dans 9 échantillons (sur 176) de vigne de la province de Qazvin, ainsi que dans 5 échantillons (sur 123) d’amandier et 5 (sur 18) de luzerne des provinces d’Ispahan et de Tchaharmahal-et-Bakhtiari. La sous-espèce présente sur luzerne a été identifiée comme étant *X. fastidiosa* subsp. *fastidiosa*.

Source : Ghanbari D, Hasanzadeh N, Ghayeb Zamharir M, Nasr S, El Handi K, Elbeaino T (2024) Detection and characterization of *Xylella fastidiosa* in Iran: first report in alfalfa (*Medicago sativa*). *Phytopathologia Mediterranea* 63(3), 335-342. <https://doi.org/10.36253/phyto-15569>

Photos *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLEFA, XYLEFF, XYLEFM, IR

2024/249 *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* n'est pas présent en Argentine

En 2018, une étude avait signalé la première détection de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP) en Argentine sur du pollen d'*Actinidia deliciosa* cv. Chieftain (SI OEPP 2018/012). Le pollen testé avait été collecté en février 2015 dans la zone de Mar del Plata (province de Buenos Aires).

L'ONPV d'Argentine a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que ce signalement doit désormais être considéré comme n'étant pas valable. L'ONPV note que l'étude a été menée par une équipe de chercheurs italiens sans partenaires argentins, et qu'il n'a pas été possible d'obtenir auprès des auteurs des informations sur l'endroit exact où le pollen avait été échantillonné. En outre, il a été démontré par la suite que la méthode d'identification utilisée donne des résultats faux-positifs en raison de réactions croisées avec d'autres espèces de *Pseudomonas*. De plus, *P. syringae* pv. *actinidiae* est un organisme nuisible réglementé en Argentine. L'ONPV conduit des prospections spécifiques depuis 2013, et celles-ci n'ont pas permis de détecter la bactérie. Plusieurs groupes de recherche argentins ont également mené des études dans des vergers de différentes régions productrices de kiwis, y compris dans la zone de Mar del Plata, et n'ont pas détecté *P. syringae* pv. *actinidiae*.

Le statut phytosanitaire de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* en Argentine est officiellement déclaré ainsi : **Absent, signalement non fiable.**

Source : ONPV d'Argentine (2024-11).

Balestra GM, Buriani G, Cellini A, Donati I, Mazzaglia A, Spinelli F (2018) First report of *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* on kiwifruit pollen from Argentina. *Plant Disease* 102(1), p 237. <https://doi.org/10.1094/PDIS-04-17-0510-PDN>

Sánchez MC, Clemente GE, Yommi, AK, Alippi AM, Ridao A del C (2018) Absence of *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* in kiwifruit leaves and flowers from Buenos Aires Province, Argentina. *Acta Horticulturae* 1218, 351-358. <https://doi.org/10.17660/ActaHortic.2018.1218.49>

Photos *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSDMAK/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement réfuté

Codes informatiques : PSDMAK, AR

2024/250 Révision de la taxonomie de *Grosmannia wagneri*

Le champignon d'abord décrit comme étant *Ceratocystis wagneri*, puis renommé *Ophiostoma wagneri* (Liste A1 de l'OEPP) et ensuite transféré dans le genre *Grosmannia* en 2013 (SI OEPP 2022/028) est désormais transféré dans le genre *Leptographium*. Ce champignon cause une maladie de taches noires sur les racines de plusieurs espèces de conifères.

Trois variétés à spécificité de plantes-hôtes ont auparavant été décrites pour ce pathogène: *L. wagneri* var. *wagneri* sur pins à pignons (*Pinus monophylla* et *P. edulis*) ; *L. wagneri* var. *ponderosum*, principalement sur pins durs (par ex. *P. ponderosa*, *P. jeffreyi*) ; et *L. wagneri* var. *pseudotsugae* sur sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*).

Les différences morphologiques, physiologiques et écologiques entre ces trois variétés ont été déterminées. Une étude récente analyse des séquences d'ADN pour évaluer les relations phylogénétiques entre les isolats sur différents hôtes. Les résultats soutiennent que les variétés doivent être élevées au rang d'espèces : *L. ponderosum* comb. nov., *L. pseudotsugae* comb. nov., et que *L. wagneri* var. *wagneri* soit maintenu sous le nom de *Leptographium wagneri*.

Source : Choi D, Harrington TC, Shaw DC, Stewart JE, Klopfenstein NB, Kroese DR, Kim MS (2023) Phylogenetic analyses allow species-level recognition of *Leptographium wagneri* varieties that cause black stain root disease of conifers in western North America. *Frontiers in Plant Science* 14, 1286157.
<https://doi.org/10.3389/fpls.2023.1286157>

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : LEPGA

2024/251 Lutte biologique préventive contre *Spodoptera frugiperda* à l'aide d'espèces de *Trichogramma*

La légionnaire d'automne, *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A2 de l'OEPP), est un ravageur très envahissant du maïs et d'autres cultures dans le monde. Il a récemment été signalé dans quelques pays OEPP. Les espèces de *Trichogramma* sont des parasitoïdes des œufs couramment utilisés en tant qu'agents de lutte biologique augmentatifs contre divers organismes nuisibles dans le monde. Des espèces de *Trichogramma* ont été utilisées contre *S. frugiperda*, par exemple *T. pretiosum* aux Amériques ou *T. chilonis* en Chine. On estime généralement qu'il est difficile d'obtenir un contrôle complet de *S. frugiperda* par des espèces de *Trichogramma* : le parasitoïde ne peut pas atteindre tous les œufs, car les masses d'œufs comportent deux ou trois couches et sont protégées. Dans le cadre d'études visant à évaluer la lutte biologique augmentative préventive contre *S. frugiperda*, la capacité de trois espèces européennes de *Trichogramma* (*T. brassicae*, *T. dendrolimi* et *T. cacoeciae*) à parasiter des masses d'œufs comportant une à trois couches, avec ou sans couverture protectrice (poils et écailles) a été testée. Chaque espèce de *Trichogramma* a été testée sur des masses d'œufs avec : une couche sans poils ; une couche avec poils ; deux couches sans poils ; deux couches avec poils ; trois couches avec poils. *T. dendrolimi* était l'espèce la plus efficace pour atteindre les œufs des couches inférieures avec une couverture protectrice. *T. cacoeciae* était l'espèce la moins efficace. En fonction du nombre de couches d'œufs, et de la présence de poils et d'écailles, les taux de parasitisme par *T. brassicae*, *T. dendrolimi* et *T. cacoeciae* variaient respectivement entre 99 et 41 %, 100 et 43 %, et 100 et 28 %. Les espèces de *Trichogramma* ne peuvent pas parasiter tous les œufs d'une masse d'œufs, mais elles peuvent être considérées comme des agents de lutte biologique dans le cadre d'un programme de lutte intégrée et également en association avec d'autres ennemis naturels.

Source : Kenis M, Zhong Y, Fontes J, Herz A, Babendreier D (2024) Pre-emptive augmentative biological control of *Spodoptera frugiperda* in Europe using *Trichogramma* spp. *CABI Agriculture and Bioscience* 5, 96. <https://doi.org/10.1186/s43170-024-00296-1>

Photos *Spodoptera frugiperda*. <https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : LAPHFR, 1TRIGG, TRIGBR, TRIGDE, TRIGCC

2024/252 Lutte biologique contre *Ailanthus altissima* aux États-Unis

Ailanthus altissima (Simaroubaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Asie. Il s'agit d'une espèce largement disséminée dans la région OEPP, où elle peut envahir divers habitats tels que les prairies gérées et non gérées, les forêts, les berges de rivières et de canaux, le bord des voies ferrées et des routes, les friches et les zones urbaines. En Amérique du Nord, *A. altissima* est souvent présente avec d'autres espèces de plantes exotiques envahissantes. Le pathogène *Verticillium nonalfalfae** (Sordariomycetes : Plectosphaerellaceae) est natif d'Amérique du Nord et est proposé comme agent de lutte biologique contre *A. altissima*. Son potentiel pour la lutte biologique a également été évalué dans la région OEPP (voir SI OEPP 2023/214). En 2017, des arbres d'*A. altissima* ont été inoculés avec *V. nonalfalfae* sur des sites envahis en Virginie (États-Unis). Cela a conduit à l'éradication quasi-totale de l'arbre sur les sites traités. En 2022, la communauté végétale et la composition de la banque de semences du sol de ces sites a été étudiée de nouveau. Sur tous les sites (traités ou non traités), d'autres espèces non natives constituaient une grande partie de la communauté végétale et de la banque de semences. L'étude montre que

la régénération naturelle seule ne permet pas de restaurer la communauté végétale native suite à l'utilisation de *V. nonalfalfae*. Des mesures de restauration doivent être appliquées pour favoriser la régénération des plantes natives, ainsi qu'une lutte contre les espèces de plantes non natives.

*Note de l'OEPP : dans plusieurs pays européens (États membres de l'UE, Suisse et Royaume-Uni), *Verticillium nonalfalfae* figure sur la liste des organismes réglementés non de quarantaine (ONQR).

Source : Shively TJ, Barney JN, Reid JL, Salom SM (2024) The bioherbicide *Verticillium nonalfalfae* effectively removes *Ailanthus altissima* but leaves many other nonnative plants. *Invasive Plant Science and Management*, 1-15. <https://doi.org/10.1017/inp.2024.27>

Photos *Ailanthus altissima*. <https://gd.eppo.int/taxon/AILAL/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : AILAL, VERTNO, US

2024/253 Potentiel de *Chrysoperla carnea* en tant qu'agent de lutte biologique contre des punaises pentatomides

Halyomorpha halys (Hemiptera : Pentatomidae, précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) et *Nezara viridula* (Hemiptera : Pentatomidae) sont des ravageurs des végétaux. La présente étude a évalué le potentiel des larves de la chrysope verte *Chrysoperla carnea* (Neuroptera : Chrysopidae) pour la lutte biologique contre ces deux punaises. *C. carnea* est un prédateur généraliste qui se nourrit d'une vaste gamme de ravageurs dans les agroécosystèmes et joue un rôle important dans la lutte biologique de conservation et augmentative contre divers arthropodes ravageurs, parmi lesquels des pucerons, des lépidoptères, des cochenilles, des psylles, des cicadelles, des aleurodes, des thrips et des tétranyques. L'efficacité prédatrice de *C. carnea* sur les deux punaises a été évaluée à trois températures constantes (16, 21 et 26°C) dans deux environnements (boîte de Petri et plantes en cage). Les deuxième et troisième stades de *C. carnea* attaquaient les premiers stades d'*H. halys* et de *N. viridula*. Seul le troisième stade de *C. carnea* était en mesure de tuer et de s'alimenter sur le deuxième stade des deux punaises. La complexité de l'environnement et le stade de développement de la proie et du prédateur influençaient l'efficacité de la prédation par *C. carnea*, mais pas la température. Les résultats indiquent que des lâchers augmentatifs de larves de *C. carnea* pourraient avoir un certain potentiel dans les cultures sous serre, en particulier contre les infestations de *N. viridula*, tandis que dans les cultures en plein champ les populations naturelles de *C. carnea*, qui font partie d'un groupe plus vaste de prédateurs, pourraient aussi contribuer à la suppression des ravageurs.

Source : Berteloot OH, Peusens G, Beliën T, Van Leeuwen T, De Clercq P (2024) Predation efficacy of *Chrysoperla carnea* on two economically important stink bugs. *Biological Control* 196. <https://doi.org/10.1016/j.biocontrol.2024.105586>

Photos *Chrysoperla carnea*. <https://gd.eppo.int/taxon/CHROCR/photos>
Halyomorpha halys. <https://gd.eppo.int/taxon/HALYHA/photos>
Nezara viridula. <https://gd.eppo.int/taxon/NEZAVI/photos>

Mots clés supplémentaires : lutte biologique

Codes informatiques : CHROCR, HALYHA, NEZAVI

2024/254 Premier signalement de *Youngia japonica* dans l'archipel des Açores (PT)

Youngia japonica (Asteraceae) est native d'Asie et a récemment été découverte sur l'île de São Miguel aux Açores (Portugal). Elle est signalée naturalisée et envahissante dans de nombreuses régions du monde, où elle peut s'établir dans les habitats rudéraux, les parcelles cultivées et les lisières de forêts, mais peut également pénétrer dans des zones naturelles où des perturbations minimales ont précédemment eu lieu. A Hawaii et dans la partie continentale des États-Unis, l'espèce est signalée envahir des zones naturelles protégées. Sur l'île de São Miguel, *Y. japonica* est présente le long de routes, dans des pelouses et dans des habitats perturbés où les populations sont en expansion. La dissémination est facilitée par une production abondante de graines, qui sont dispersées par le vent et l'eau. Aux États-Unis, les graines de *Y. japonica* ont également été signalées contaminer des lots de semences d'espèces cultivées. La contamination de lots de semences est une filière d'entrée potentielle dans l'archipel des Açores. Des mesures doivent être prises pour limiter les dégâts potentiels dans les écosystèmes natifs et agricoles. Les auteurs de l'étude notent que *Y. japonica* peut potentiellement envahir les plantations de café des Açores, qui produisent de petites quantités d'un café de haute qualité.

Source : Roxo G, Silva L, Borges Silva L, Rego R, Resendes R, Moura M (2024) Early detection of *Youngia japonica* (L.) DC. (Asteraceae) in São Miguel Island, Azores, Portugal. *Invasive Plant Science Management* **17**, 3-8.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : UOUJA, PT

2024/255 Premier signalement d'*Artemisia verlotiorum* en Azerbaïdjan

Artemisia verlotiorum (Asteraceae) est native de Chine et établie en Afrique, en Asie de l'Ouest, en Amérique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. L'espèce est largement disséminée dans la région OEPP. Au cours de prospections en plein champ menées en Azerbaïdjan en 2019-2023, *A. verlotiorum* a été signalée dans quatre zones géographiques - l'ouest du Grand Caucase (district de Zagatala), le nord du Petit Caucase (district de Gazakh), la plaine de Lankaran (districts de Lankaran et d'Astara) et l'Apchéron (Novkhany et Keshlya). Elle est présente dans des habitats tels que des plantations, des zones côtières de la Mer Caspienne, des habitats rudéraux, des réseaux de transport et des forêts jusqu'à 426 m d'altitude. Il est probable qu'*A. verlotiorum* soit présente en Azerbaïdjan depuis un certain temps mais qu'elle ait été mal identifiée comme étant *A. vulgaris*. Dans certaines zones, l'existence de petites populations indique que de nouvelles introductions se produisent, soit par dissémination naturelle, soit potentiellement par contamination du sol ou des végétaux.

Source : Mehtieva NP, Asadova KK, Mursal N (2024) *Artemisia verlotiorum* (Asteraceae) - a new species for the flora of Azerbaijan. *БОТАНИЧЕСКИЙ ЖУРНАЛ (Botanical Journal)* **109**, 99-102.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ARTVE, ARTVU, AZ

2024/256 Études sur quatre plantes exotiques envahissantes dans le sud-ouest de la Géorgie

La répartition et le caractère envahissant de quatre espèces de plantes exotiques ont été étudiés dans le delta du Chorokhi, dans le sud-ouest de la Géorgie.

Ambrosia artemisiifolia (Asteraceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Amérique du Nord et a été signalée pour la première fois en Géorgie au début des années 1900 dans les zones côtières de la Mer Noire. Dans le delta du Chorokhi, *A. artemisiifolia* est présente sur différents types de sol et est abondante sur les berges des canaux, dans des zones rudérales et en lisière de forêts. Dans ces zones, *A. artemisiifolia* inhibe la croissance des espèces végétales natives.

Sicyos angulatus (Cucurbitaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Amérique du Nord et a été signalée pour la première fois en Géorgie en 2012 dans des habitats agricoles de la vallée de la rivière Chorokhi. En 2014, *Sicyos angulatus* a été signalée dans le delta du Chorokhi. Elle est largement disséminée dans les sols humides sur les berges des rivières, dans des zones agricoles et dans des habitats semi-naturels. Avec son port grimpant, *S. angulatus* peut étouffer la végétation native.

Solidago canadensis (Asteraceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native d'Amérique du Nord et a été signalée pour la première fois aux environs d'Ochamchire dans les années 1920. Les premiers individus de *S. canadensis* ont été signalés dans la région d'Adjara en 2011. En 2019, *S. canadensis* a été signalée dans le delta du Chorokhi et elle est largement disséminée dans le sud de Kolkheti, où elle est présente le long de routes et de voies ferrées, dans des zones rudérales, sur les berges de canaux et de rivières, sur des sites de construction abandonnés, dans des zones humides et dans des forêts défrichées dégradées.

Verbena brasiliensis (Verbenaceae), native d'Amérique du Sud, a été signalée pour la première fois dans la région de la mer Noire et elle se dissémine rapidement depuis le début des années 2000. Elle pousse le long des routes, près des gares ferroviaires et sur les berges des rivières à basse altitude dans l'ouest de la Géorgie. Dans sa zone d'indigénat, *V. brasiliensis* est une plante annuelle ou une plante vivace à durée de vie courte. Dans le delta du Chorokhi, elle est vivace, ce qui permet à l'espèce de dominer les habitats envahis. Les plantes peuvent produire jusqu'à 100 000 graines qui ont un taux de germination élevé.

Source : Mikeladze I, Manvelidze Z, Tsiskaridze D, Shainidze G (2023) Distribution and invasiveness of four non-native species of plants in ecosystems in the Chorokhi delta (SW Georgia). *European Journal of Environmental Sciences* **13**, 80-89.

Photos *Ambrosia artemisiifolia*. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBEL/photos>
Sicyos angulatus. <https://gd.eppo.int/taxon/SIYAN/photos>
Solidago canadensis. <https://gd.eppo.int/taxon/SOCCA/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AMBEL, VEBBS, SIYAN, SOCCA, GE

2024/257 Élimination manuelle de *Reynoutria japonica* le long d'une rivière au Canada

Reynoutria japonica (Polygonaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est native du Japon et il s'agit d'une plante exotique envahissante largement disséminée dans la région OEPP. Elle peut avoir des impacts négatifs dans les zones envahies, en réduisant la diversité biologique et en ayant des effets sur les services écosystémiques. L'espèce peut dégrader les zones urbaines et endommager les infrastructures, entraînant un impact économique important. *R. japonica* est également envahissante dans d'autres régions du monde. Au Canada, une étude sur la gestion de la plante a été menée dans la province du Québec le long de la rivière Etchemin. L'étude a évalué l'efficacité de l'élimination manuelle des rhizomes récemment enracinés après avoir été déposés par les crues, afin de lutter contre les populations de la plante. Cette méthode a été appliquée dans deux zones de la rivière, la première fortement envahie par *R. japonica*, la deuxième peu envahie. Dans la zone fortement envahie, 1 550 et 737 fragments de rhizomes de *R. japonica* ont été trouvés et éliminés, respectivement en 2019 et 2020. Seuls 21 fragments ont été trouvés et éliminés dans la zone peu envahie en 2020. Le coût d'une campagne d'élimination rapide de *R. japonica* le long des berges peu envahies a été estimé à 142 CAD (96 EUR) par fragment de rhizome éliminé. Les parties de rivières fortement envahies peuvent générer des milliers de fragments chaque année. L'élimination annuelle des fragments entraînerait des coûts et des efforts considérables, et n'est donc pas une solution durable. En revanche, des campagnes d'élimination manuelle peuvent être utilisées dans les zones peu envahies pour réduire les propagules.

Source : Rouleau G, Bouchard M, Matte R, Lavoie C (2023) Effectiveness and cost of a rapid response campaign against Japanese knotweed (*Reynoutria japonica*) along a Canadian river. *Invasive Plant Science Management* 16(2),124-129. <https://doi.org/10.1017/inp.2023.11>

Photos *Reynoutria japonica*. <https://gd.eppo.int/taxon/POLCU/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : POLCU

2024/258 Lutte chimique à long terme contre les espèces de *Reynoutria* en République tchèque

Une étude sur la gestion des espèces de *Reynoutria* en République tchèque souligne qu'une stratégie de gestion à long terme est nécessaire pour une lutte efficace. L'étude a évalué 17 ans (2007-2023) de lutte chimique avec un herbicide à base de glyphosate dans la plaine inondable de la rivière Morávka. Le premier signalement d'une espèce de *Reynoutria* dans cette zone remonte aux années 1940 et trois espèces de *Reynoutria* (*R. x bohémica*, *R. japonica* et *R. sachalinensis*) sont actuellement présentes. Avant le début de l'étude en 2007, les peuplements de *Reynoutria* couvraient 29 % de la zone étudiée (96,9 ha). Pendant toute la durée de l'étude, les *Reynoutria* ont été contrôlées par des applications de glyphosate à l'aide de pulvérisateurs à dos, principalement en août et septembre de chaque année. La population était fauchée mécaniquement avant l'application de l'herbicide. Près du réservoir de Morávka, des injections dans les tiges ont remplacé les pulvérisations foliaires afin de réduire le risque pour l'environnement. Grâce à la lutte chimique dans l'ensemble de la zone, la superficie occupée par les *Reynoutria* a diminué pour atteindre 19,6 % (65,3 ha) en 2009 et 14,5 % (48,2 ha) en 2013. Les années suivantes, la zone s'est

maintenue à un niveau d'infestation similaire, avec une superficie minimale de 41,8 ha en 2018. Sur la base des résultats de l'étude, la procédure suivante est recommandée pour une gestion chimique efficace (1) dans les grands sites infestés, le premier objectif est de réduire les peuplements de *Reynoutria* à des peuplements isolés, (2) des herbicides doivent ensuite être appliqués seulement pendant des périodes de 3-5 ans, en fonction du contexte local et du taux de repousse, et (3) dans les sites infestés soumis à des perturbations du sol, des herbicides doivent être appliqués immédiatement pour atteindre les individus en début de repousse.

Source : Švec P, Perglová I, Fröhlich V, Laštovička J, Seidl J, Růžičková K, Horáková I, Lukavský J, Ferko M, Štych P, Pergl J (2024) Perseverance of management is needed - Efficient long-term strategy of *Reynoutria* management. *NeoBiota* **94**, 261-288. <https://doi.org/10.3897/neobiota.94.122337>

Photos *Reynoutria x bohemica*. <https://gd.eppo.int/taxon/REYBO/photos>
Reynoutria japonica. <https://gd.eppo.int/taxon/POLCU/photos>
Reynoutria sachalinensis. <https://gd.eppo.int/taxon/REYSA/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : 1REYG, POLCU, REYSA, REYBO, CZ

2024/259 *Pueraria montana* var. *lobata* en Croatie

Pueraria montana var. *lobata* (Fabaceae : Liste A2 de l'OEPP) est native d'Asie de l'Est, et a été introduite en tant que plante ornementale de jardin dans de nombreux pays du monde. Dans la région OEPP, l'espèce a été introduite en tant qu'espèce d'ornement à la fin des années 1800. En Croatie, *P. montana* var. *lobata* figurait auparavant dans la base de données Flora Croatica sous le nom de *Pueraria thunbergiana*. En 2018, *Pueraria montana* var. *lobata* a été signalée à Malinska, sur l'île de Krk. Suite à ce signalement, une étude a été menée en Croatie pour évaluer la répartition de *Pueraria montana* var. *lobata* dans le pays et son potentiel de dissémination et d'impacts négatifs. *Pueraria montana* var. *lobata* a été signalée dans plusieurs localités éparses, principalement dans des zones côtières de Croatie. Dans ces zones, elle a été trouvée dans divers habitats urbains et semi-urbains, ainsi que dans l'arboretum de Trsteno (dans le sud de la Dalmatie). Une modélisation indique que la plante est susceptible de s'établir dans d'autres zones, en particulier dans des zones côtières du sud et du nord de la Croatie. *Pueraria montana* var. *lobata* n'est actuellement pas jugée envahissante en Croatie, même si elle présente les caractéristiques pour le devenir. Il s'agit d'une espèce préoccupante pour l'Union européenne (Règlement UE 1143/2014) ; l'utilisation, l'échange, le transport, la commercialisation, la détention et le lâcher dans l'environnement de *P. montana* var. *lobata* sont interdits, et la plante devrait être éradiquée dans toutes les localités connues en Croatie.

Source : Boršić I, Kutleša P, de Groot M, Jelaska SD (2023) Kudzu vine (*Pueraria montana* var. *lobata* , Fabaceae): Invasive alien species of Union concern (EU Regulation 1143/2014) in Croatia. *EPPO Bulletin* **54**, 64-75.

Photos *Pueraria montana* var. *lobata*. <https://gd.eppo.int/taxon/PUELO/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : PUELO, HR

2024/260 Comparaison de l'herbivorie sur les plantes natives et non natives dans des jardins botaniques en Europe

L'hypothèse 'Enemy Release' postule que le succès de l'invasion par les espèces non natives est en partie dû au fait qu'elles échappent aux ennemis naturels qui les contrôlent dans leur zone d'indigénat. Libérées de la pression des ennemis naturels, les espèces non natives peuvent investir davantage dans la croissance et la fécondité, et être de meilleurs compétiteurs que leurs homologues natifs. Des prospections ont été menées entre 2007 et 2021 dans 15 jardins botaniques d'Europe pour évaluer si des dégâts moindres par les ennemis naturels (herbivorie par les insectes) ont un effet sur la naturalisation des plantes non natives. Les jardins botaniques du monde entier abritent environ 30 % de toutes les espèces végétales et, dans certains cas, ont contribué à l'introduction de plantes exotiques envahissantes. Les jardins botaniques de la présente étude s'étendent de Berne (Suisse) à Trondheim (Norvège). Dans chaque jardin botanique, autant d'espèces que possible ont fait l'objet d'un échantillonnage aléatoire et des données ont été collectées sur les espèces, les paramètres de croissance des plantes et les niveaux d'herbivorie. Seules les plantes poussant en extérieur ont été incluses dans l'étude. 5 986 individus au total ont été examinés, appartenant à 2 752 espèces végétales. Les niveaux d'herbivorie étaient dans l'ensemble plus faibles sur les plantes non natives que sur les plantes natives, et les plantes non natives naturalisées en Europe présentaient des niveaux d'herbivorie similaires à ceux des espèces natives. Les résultats indiquent que pour certaines espèces végétales qui se sont naturalisées, l'herbivorie n'affecte peut-être pas leurs capacités de compétition.

Source : Ivison K, van Kleunen M, Speed JDM, Vange V, Pujara S, Boch S, Enters D, Groom Q, Janovský Z, Jeschke JM, Josh J, Kolb A, Kollmann J, Koubek T, Lemke T, Matthies D, Raabová J, Tielbörger K, Dawson W (2024) Non-native, non-naturalised plants suffer less herbivory than native plants across European botanical gardens. *Diversity and Distributions*, e13938. <https://doi.org/10.1111/ddi.13938>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes